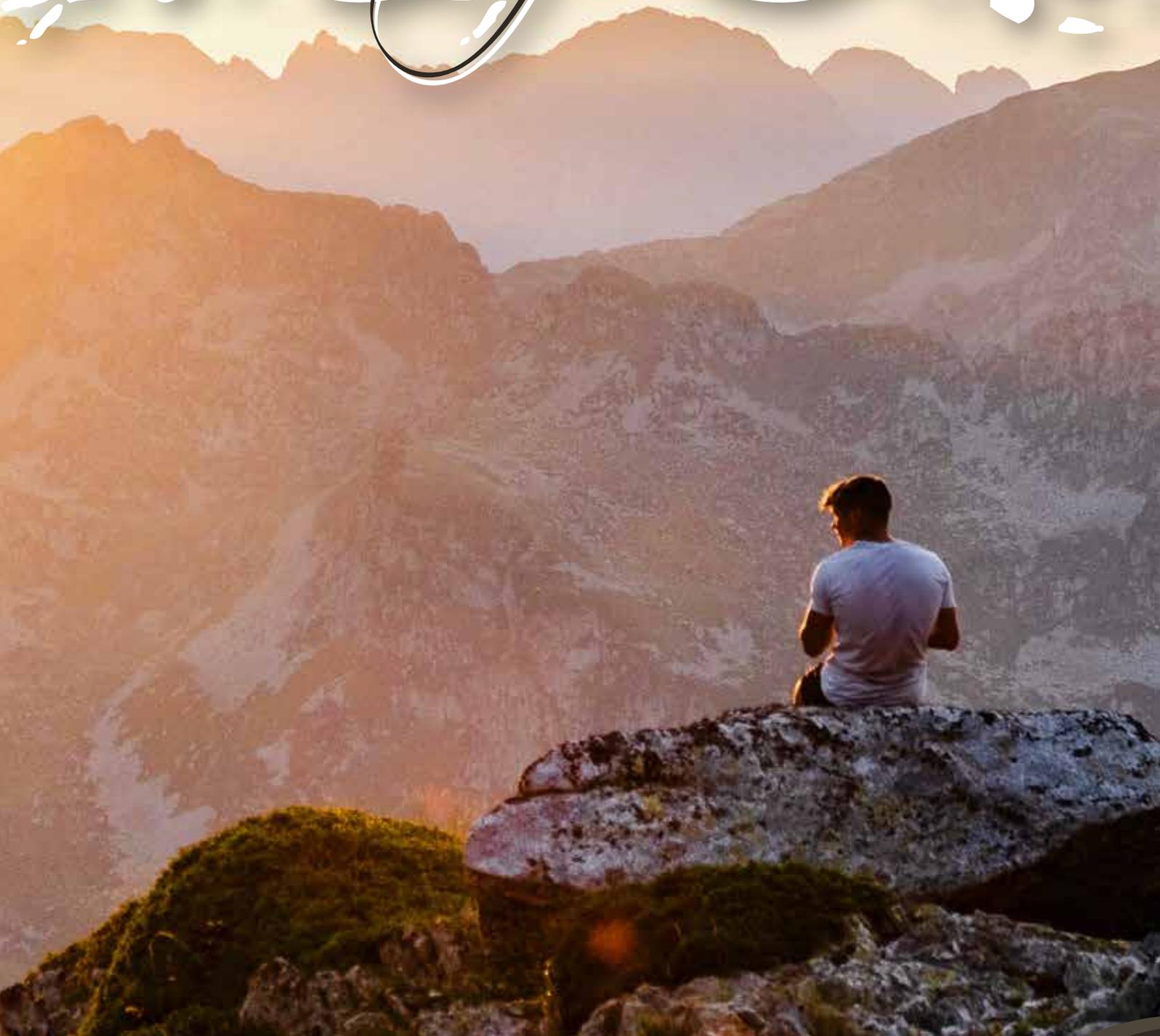


Empreintes



Les yeux tournés
vers le Lézard
de Bonnal

Pages 4-5



Les enfants
à l'écoute des étoiles

Page 10



N° 46
2023

Sommaire

Édito
Page 2

Actualités

- 5 tonnes de fer évacuées
- Du village au sommet, préparez votre découverte du val d'Azun
- Bienvenue dans la réserve naturelle nationale du Néouvielle
- Animations gratuites pour tous

Page 3

Un territoire à connaître

- Les yeux tournés vers le Lézard de Bonnal
- Agir pour le Vivant

Pages 4-6

Un territoire à vivre

- Des saveurs *inspirées par la nature* avec la marque *Esprit parc national*
- Destinations...

Pages 7-9

Un territoire à partager

- Les enfants à l'écoute des étoiles
- En harmonie avec la nature

Page 10-11

Mémoire de territoire

- Il y a 100 ans à Orédon

Page 12

Le journal du Parc national des Pyrénées

*Gouttes de pluie
sur des feuilles
d'Euphorbe*

Edito

Avec la saison estivale, la montagne révèle toute la diversité des milieux qui façonnent ses paysages. Rochers, estives, cours d'eau, forêts, prairies : chaque écosystème abrite une vie intense. Ce foisonnement conduit à des interactions entre espèces et également avec les activités humaines. La nuit nous dévoile d'autres richesses et appelle à l'émerveillement inépuisable du ciel étoilé. Pour ce numéro d'Empreintes, nous avons souhaité partager les richesses naturelles et culturelles exceptionnelles de ce territoire, à découvrir au fil des sentiers mais aussi en vallées et dans les Maisons du Parc national. Nous avons souhaité partager l'intérêt des jeunes publics pour préserver la nuit avec la mise en place d'une Aire terrestre éducative tournée pour la première fois vers le ciel.

À la rencontre des acteurs de l'économie locale, nous vous invitons à mieux connaître les produits et services qu'ils développent pour une valorisation respectueuse de leurs savoir-faire et des ressources du territoire.

Le Parc national assure un suivi régulier de la faune et de la flore sauvages pour mieux comprendre les enjeux de conservation de la biodiversité et les évolutions en cours. Vous découvrirez ainsi le suivi du Lézard de Bonnal, espèce endémique des Pyrénées.

Mieux connaître les espèces, protéger leurs habitats et leurs cycles de vie, informer les habitants et les visiteurs pour partager les bonnes pratiques en montagne dans le respect de chacun, sont autant de priorités du Parc national. C'est également une responsabilité que nous partageons tous pour concilier les différentes activités liées à la montagne avec sa préservation pour un développement local durable et respectueux des patrimoines.

Louis Armary

Président du conseil d'administration
du Parc national des Pyrénées



Rejoignez-nous sur



Parc national
des Pyrénées

Empreintes

Le journal du Parc national des Pyrénées

Parc national des Pyrénées

Villa Fould - 2, rue du IV Septembre
65007 Tarbes CEDEX

Directrice de publication : Melina Roth

Cheffe du service Valorisation des patrimoines
et du territoire : Marie Hervieu

Coordination/rédaction : Caroline Bapt

Iconographie : Christophe Cuenin

Ont participé à ce numéro :

A. Buttifant / J. Combes / Y. Haure / M. Hervieu / J. Lafitte
/ D. Pelletier / D. Penin / F. Reisdorffer

Illustrations : aquarelles naturalistes issues
du Carnet d'observations : Nathalie Charrié

Photos : Parc national des Pyrénées

M. Abdelhadi-Morlhon / G. Besson / A. Buttifant /
C. Brocas / R. Camviel / L. Cazabet / N. Courant / C. Cuenin
/ P. Dunoguez / Y. Haure / E. Jacquin / F. Luc / L. Nédélec /
D. Pelletier / D. Penin / D. Peyrusqué / L. Reigne / J. Vignasse

Photographes extérieurs au Parc national des Pyrénées :
Emmanuel Boitier / Jean-Daniel Cavallé / Pierre Meyer
AE Médias

Couverture : Coucher de soleil au Pic de Bernat Barrau
(val d'Azun)

Conception : www.emendy.com

Impression : Korus imprimerie

5 tonnes de fer évacuées !

Richesse inestimable, les paysages du Parc national peuvent être impactés par certaines traces de l'activité humaine. Ces vestiges contraignent la biodiversité dans ses déplacements, allant même jusqu'à dévier des cours d'eau, et peuvent être sources d'insécurité pour les troupeaux, la faune sauvage et les personnes.

Grâce au financement du plan France Relance, le Parc national a redonné sa place à la nature en vallée d'Aure avec le retrait d'un petit bâtiment et de vestiges d'un massif bétonné en lien avec l'hydroélectricité, et l'enlèvement d'anciennes

clôtures pastorales en vallée de la Géla.

En vallée du Moudang, des vestiges d'une exploitation minière aujourd'hui disparue et des câbles en tension ont été déposés. Un pylône du téléphérique et un wagonnet ont été évacués. Réhabilités, ils sont désormais la mémoire de cette activité économique transfrontalière à découvrir au départ du plateau du Moudang.

En val d'Azun, les gardes-moniteurs du Parc national ont démonté et évacué, à dos d'agents, une vieille clôture à l'abandon aux abords d'une place de chant fréquentée par le Grand Tétrás.



Section des câbles électriques

Bienvenue dans la réserve naturelle nationale du Néouvielle

« Montagne au cœur des Pyrénées », royaume du Pin à crochets... les superlatifs ne manquent pas pour désigner la réserve naturelle aux 70 lacs. Pour vous informer, des agents du Parc national vous accueillent au nouveau point d'information sur le parking d'Orédon.

La gestion de l'accueil et le développement du site viennent de faire l'objet d'une convention de partenariat entre le Parc national, gestionnaire de la réserve, le SIVU Aure Néouvielle, le Conseil départemental des Hautes-Pyrénées et la commune de Veille-Aure, propriétaire des lieux.



Des animations gratuites pour tous !



Votre été sera découvertes et émerveillements grâce au programme d'animations concocté par le Parc national et ses partenaires.

Conférences, projections, expositions, points rencontre... Il y en a pour tous les goûts.

Alors poussez les portes des Maisons du Parc national pour en savoir plus, les agents d'accueil auront plaisir à vous guider.

Maisons du Parc national situées à Etsaut, Laruns, Arrens-Marsous, Cauterets, Gavarnie, Luz-Saint-Sauveur, Saint-Lary-Soulan et points d'information au Plan d'Aste et au lac d'Orédon.

Programme à télécharger sur www.pyrenees-parcnational.fr

Du village au sommet, préparez votre découverte du val d'Azun

Une expérience sensorielle vous guidera du village au sommet du Balaïtous, grâce aux nouveaux espaces muséographiques de la Maison du Parc national et du val d'Azun (Arrens-Marsous).

Dès votre arrivée, un sentier virtuel vous mène à travers les richesses naturelles, culturelles et paysagères de la vallée.

Entre ateliers pédagogiques, projections, maquettes naturalistes... Vous observerez, toucherez, écouterez le cœur de cette vallée intimiste.

Maison labellisée « Tourisme et handicap ».





Lézard de Bonnal avec ses bandes latérales noires uniformes et son aspect métallique caractéristique

Les yeux tournés vers *Le Lézard de Bonnal*

Récemment élevé au rang d'espèce, le Lézard de Bonnal attise le besoin de connaissance de la communauté scientifique. Sa répartition spatiale et les spécificités de son habitat en font une espèce indicatrice du changement climatique. Pour suivre son évolution, il fallait créer un protocole adapté à l'échelle du territoire et aux enjeux. Pour ce suivi ambitieux, le Parc national a mobilisé un réseau de partenaires : aujourd'hui, les premiers résultats sont connus. Le début d'un suivi sur le temps long.

Reptile endémique de l'étage alpin des Pyrénées, le Lézard de Bonnal (*Iberolacerta bonnali*) est observé, jusqu'à présent, de 1 700 à 3 000 mètres d'altitude.

Jusqu'à présent car ce lézard pyrénéen a besoin d'un habitat rocheux dont la température de roche se situe entre 20 et 35 degrés afin d'entrer en activité (thermo-régulation). La disparition à terme de l'étage alpin du fait du réchauffement climatique peut compromettre son existence. Avec près de 40% de l'aire de répartition du reptile sur son territoire, le Parc national a une responsabilité forte pour la conservation de cette espèce. Il a donc structuré un réseau de partenaires en vue d'élaborer un protocole et de mettre en œuvre un suivi sur le long terme du Lézard de Bonnal dans le cadre du plan national d'actions « Lézards pyrénéens » porté par la DREAL Occitanie.

Membre du conseil scientifique du Parc national et directeur de l'association OBIOS, Jean-Marc Thirion explique : « *Encore peu connu, le Lézard de Bonnal fait face à deux menaces : l'augmentation des températures due au*

dérèglement climatique et la concurrence possible avec le Lézard des murailles, espèce moins exigeante en termes d'habitat et plus résiliente aux fortes températures, qui remonte en altitude. L'ambition est de connaître les tendances d'évolution de la répartition altitudinale des deux espèces et leur répartition spatiale, en tenant compte de la probabilité de détection par des observateurs issus d'horizons différents. » Car la force de la démarche du Parc national est aussi de pouvoir se reposer sur quarante-deux observateurs issus d'horizons différents (gardes-moniteurs du Parc national, animateurs des sites Natura 2000 du territoire et de la réserve naturelle régionale d'Aulon) pour réaliser les suivis.

Un protocole éprouvé

Le protocole créé par l'association OBIOS avec l'appui de Marc Cheylan, chercheur spécialiste des reptiles, en partenariat avec l'association Nature en Occitanie, repose sur le choix de placettes suivant un gradient altitudinal couvrant l'aire

de répartition du Lézard. Un facteur aléatoire a été intégré : sur certaines placettes, la présence du Lézard de Bonnal était avérée, sur d'autres, c'était l'inconnu. « *Le protocole a été établi en deux temps, poursuit le scientifique. En 2021, 61 placettes ont été suivies par les observateurs d'OBIOS sur cinq secteurs (Néouvielle, Troumouse, Estaubé, Ossoue, Arrious). En 2022, de nouveaux observateurs ont été formés et ont réalisé les inventaires sur 62 nouvelles placettes sur 7 nouveaux secteurs (Aulon, Badet - Campbielh, Estaubé, Marcadau, Bassia, Pouey Laün, Ets Coubous).* »



Chaque observateur inventorie lézards de Bonnal et lézards des murailles durant 15 minutes par placette à trois reprises entre juin et août. Les objectifs : noter la présence ou l'absence de chaque espèce de lézard puis les dénombrer. La température de la roche et les conditions météorologiques sont relevées car elles influent sur la probabilité de détection du Lézard de Bonnal.

Lézard de Bonnal



L'état des lieux

L'état des lieux de la présence et de l'abondance des deux espèces de lézards est désormais connu :

- la densité moyenne estimée est de 5,68 lézards de Bonnal par placette avec une population estimée à 701 individus sur les 123 placettes suivies ;
- 66 % des placettes sont occupées par le Lézard de Bonnal ;
- il a été observé de 1 700 à 2 800 mètres d'altitude avec une concentration de présence entre 2 000 et 2 500 mètres d'altitude (étages subalpin et alpin) ;
- le Lézard des murailles a été observé jusqu'à 2 400 mètres d'altitude (étage subalpin), voire un record à 2 700 mètres (Lenquo de Capo).

« La description des variables environnementales lors des suivis (exposition, pente, sol nu...) nous permet d'en apprendre plus sur les accointances du Lézard de Bonnal avec son milieu : par exemple, la présence de touffes herbeuses et de blocs de moyenne taille, favorisent sa présence » développe Jean-Marc Thirion.

L'avenir

Tous les quatre ans, ce protocole sera renouvelé sur les mêmes placettes, au même moment de l'année. « L'évolution de la densité des populations de Lézard de Bonnal et Lézard des murailles ainsi que l'évolution de leur répartition altitudinale

permettront de rendre compte de la dynamique de ces deux espèces dans le Parc national, sur le long terme. La mise en place de ce suivi est une réelle opportunité de mesure des impacts du réchauffement climatique » conclut l'écologue des vertébrés.



Lézard des murailles

20 centimètres d'agilité et de vivacité, une queue deux fois plus longue que le corps, le Lézard de Bonnal se distingue du Lézard des murailles (*Podarcis muralis*), par les bandes sombres, épaisses et uniformes sur ses flancs, son aspect général métallique. Egalement, l'absence de taches sur sa queue contrairement à son cousin qui présente un corps tacheté jusqu'à la queue avec des taches notamment réparties le long de l'axe dorsal.

Si vous avez la chance de voir le Lézard de Bonnal :

- sa tête allongée est légèrement creusée sur le dessus,
- la disposition des écailles du museau est caractéristique avec le contact entre l'écaille rostrale et l'écaille frontonasale. Comme chez l'homme, chaque individu peut présenter des caractéristiques propres.



Bouquetin ibérique mâle

Agir pour le Vivant

L'exemple d'une réintroduction du Bouquetin ibérique dans les Pyrénées françaises

Le dernier Bouquetin pyrénéen des Pyrénées françaises a disparu en 1910 sous l'action de la chasse. En 2014, après trente années d'études et de dialogue avec les partenaires, les premiers bouquetins ibériques ont été relâchés au Parc national dans le cadre de la mise en œuvre de la Stratégie nationale pour la Biodiversité et de la Charte du territoire du Parc national des Pyrénées.

A ce jour, ce projet de restauration d'une espèce sauvage s'est traduit par vingt opérations de lâchers entre 2014 – 2021. Cent-quarante-neuf ongulés venus de la Sierra de Guadarrama (Madrid) ont ainsi été amenés à fouler les espaces rocheux du Parc national des Pyrénées en trois secteurs distincts, créant trois noyaux de population, destinés à se rejoindre à terme : Cauterets, Gèdre-Gavarnie et Etsaut. Ce programme apparaît aujourd'hui comme une réussite. Et pourtant, le chemin ne manqua pas d'embûches, de rebondissements et de très fortes contraintes. Entre les craintes du monde de la chasse en Espagne, rassuré par le classement du Bouquetin ibérique en tant qu'espèce protégée en France, les fortes exigences sanitaires afin d'éviter toute arrivée de maladie, et le choix des sites de lâchers, il fallut aux équipes du Parc national, une grande persévérance et une réelle expertise scientifique et de terrain pour atteindre les objectifs d'un tel programme.



Les cornes en forme de Lyre du Bouquetin ibérique

Les indicateurs démographiques et sanitaires sont « au vert »

Rapidement, l'observation des animaux relâchés, facilitée par la pose de colliers émetteurs, a permis de constater le retour de leurs comportements naturels (déplacements, structure sociale et cycle biologique). Ces éléments attestent de l'appropriation par le Bouquetin de ses nouveaux espaces de vie. Près de 270 cabris sont nés entre 2014 et 2022 dans le Parc national avec un taux de survie important. En 2023, plus de cinquante naissances ont déjà été constatées alors que la période des mises bas n'est pas terminée. La dynamique de reproduction progresse sur une tendance très positive. Le suivi sanitaire réalisé par recapture d'individus et analyses sérologiques montre par ailleurs l'excellente santé des animaux et leur très bonne croissance. En constante augmentation, la population est composée d'environ trois cent quarante individus (2022). Huit années seulement après la première opération de réintroduction, cet effectif est conséquent. Il devrait continuer à progresser rapidement du fait du nombre



Femelle et son éther (petit de 2 ans)

de jeunes femelles entrant en reproduction, et entrainer des croissances de population de l'ordre de 15 à 20 % caractéristiques des jeunes populations, traditionnellement très dynamiques. La population devrait ainsi doubler d'ici 4 à 5 ans. Seul bémol, la diversité génétique des effectifs est faible. Pour la suite du programme, l'apport d'individus provenant d'autres populations que celle de Guadarrama sera donc nécessaire pour réduire cette fragilité et assurer la viabilité à long terme du Bouquetin dans les Pyrénées.





La nature inspire nos cuisines et ouvre l'appétit

Des saveurs inspirées par la nature



Le temps d'un séjour ou d'une sortie, vivez des vacances éthiques et éco-responsables avec la marque des parcs nationaux de France *Esprit parc national*.

Artisanat, hébergement, miel et produits de la ruche, cueillette, sorties de découverte : en consommant un produit ou un service *Esprit parc national*, vous privilégiez l'économie locale et l'échange avec ses acteurs. Vous soutenez des femmes et des hommes qui partagent avec vous leur passion pour la nature du territoire et leur authenticité, dans la fierté de leurs patrimoines et de leurs savoir-faire.

Esprit parc national
– Pyrénées : 380
produits et services,
issus de 12 filières
et proposés par 138
acteurs locaux.

Avant tout... les plaisirs de la table

Territoire du bon-vivre et du bien manger, le Parc national des Pyrénées est riche de restaurateurs engagés dans la valorisation des produits locaux, frais et de saison. Le plaisir de la table couplé aux plaisirs de partager une expérience culinaire, qu'elle soit sur le pouce, gastronomique, en récompense d'une randonnée... pour une escale gourmande, *inspirée par la nature*.

► En vallée d'Aure : Auberge de l'Hospice du Rioumajou

Stéphane Lapeyre
Accessible à pied ou en voiture à partir du parking de Frédancon, vous serez comme happé par la terrasse de cet établissement situé dans l'écrin de la vallée du Rioumajou. Pour le déjeuner ou le dîner, le chef et son équipe proposent une cuisine « bistrannique » aux produits du terroir. Raffinement des mets et élégance de présentation vont de pair avec l'accueil chaleureux et la vue imprenable sur une nature

généreuse. Ouvert jusqu'à début octobre.
Tél. : 09 74 04 12 01 – 05 62 40 87 85



► En vallée de Luz-Gavarnie (Barèges) : Chez Louissette

Louise Corret
Accessible en été à pied ou en voiture, l'hiver à ski, Chez Louissette est un restaurant incontournable pour découvrir les produits du territoire. Engagé aux côtés des bergers pour valoriser la viande AOP de Barèges-Gavarnie, Chez Louissette, ce sont aussi des glaces aux saveurs de plantes pour un moment estival enchanteur au cœur de la nature.

Tél. : 05 62 92 67 17



► En vallée d'Argelès-Cauterets (Arcizans-Avant) : l'auberge Le Cabaliros

Laurent Saint-Martin
Ancienne ferme du Lavedan, l'auberge Le Cabaliros surplombe majestueusement la vallée d'Argelès-Gazost. Le chef et son équipe proposent une cuisine gastronomique aux saveurs du terroir, une cuisine goûteuse et gourmande à base de produits locaux, parfois même du jardin, à déguster en terrasse ou au coin du feu.

Tél. : 05 62 97 04 31



► En val d'Azun (Arrens-Marsous) : l'auberge Le Pic de Pan

Elif et Etienne Pallu-Laurentin
À 1 200 mètres d'altitude au col des Bordères, face au splendide panorama du col du Soulor, le cadre exceptionnel de l'auberge Le Pic de Pan n'a d'équivalent que son dynamisme à organiser des soirées à thème avec les associations locales. Une cuisine familiale et de montagne confectionnée à partir de produits du val d'Azun, éveille vos papilles.

Tél. : 05 62 97 45 35



► En vallée d'Aspe (Bedous) : restaurant Transhumance & cie

Edith Moutengou et Fabrice Dubuc
L'ancienne salle d'attente et le hall des voyageurs de la gare de Bedous pour cadre, une terrasse ouverte sur la montagne, le restaurant Transhumance & cie propose des plats savoureux cuisinés au feu de bois et mettant à l'honneur les productions locales.

Tél. : 05 59 34 97 59





Emblématique lac de Gaube

Destinations...

Des paysages pluriels, des ambiances, des sentiers de randonnée pour tous les niveaux... le Parc national des Pyrénées propose un terrain d'exploration et de découvertes aux mille facettes. Destination intimiste ou grand site labellisé, chacun choisira l'approche qui lui correspond le mieux. Tous s'efforceront de vivre en harmonie avec ces lieux et sa biodiversité. Et pour que cette expérience soit réussie, le Parc national et ses partenaires repensent, au fil de l'eau, l'accueil et les aménagements.



Cétonie dorée

Destinations Cauterets et la vallée d'Aspe, deux vallées si différentes et pourtant aux valeurs communes.

► Par les sentiers...

Depuis le Pont d'Espagne, en passant par le lac de Gaube jusqu'au refuge de Bayscellance, des travaux conséquents de restauration ont été menés, avec le soutien du plan France Relance, sur dix kilomètres de sentiers afin d'améliorer un itinéraire (GR10) érodé par le flux de randonneurs et le ruissellement des eaux.



À proximité de l'hôtellerie du lac de Gaube, d'anciennes toilettes en eau sont devenues toilettes sèches pour un impact moindre sur les milieux. Parées d'un toit en cuivre et façonnées en pierres de pays, elles sont en service depuis le 1^{er} juillet 2023.



Dans la vallée voisine, le refuge Wallon, propriété de la Commission syndicale de la vallée de Saint-Savin, a rouvert ses portes après deux ans et demi de travaux. Avec une ossature bois et de vastes espaces intérieurs repensés, ce refuge lové au cœur de la vallée du Marcadau accueille, désormais, les randonneurs toute l'année.

Le Pont d'Espagne - vallée du gave de Cauterets

Sont-ce ses paysages multiples au cœur de ce massif granitique, l'omniprésence de l'eau - source de vie, ou l'héritage d'une activité thermale qui explique la popularité du site du Pont d'Espagne ? Sans doute tout à la fois.

Dès 1928, la vallée du gave de Cauterets fut classée au titre des sites et monuments naturels (loi de 1906 sur les sites et monuments naturels à caractère artistique), le plus important classement en France. Aujourd'hui, Grand site d'Occitanie, au sein de la Réserve internationale de ciel étoilé, avec 500 000 visiteurs par an, ce berceau du romantisme et du Pyrénéisme situé en zone cœur du Parc national, offre aux visiteurs une naturalité puissante et un accès facilité.

Afin de valoriser ces richesses naturelles et paysagères, tout en les préservant face à l'affluence touristique, le Parc national, la Commission syndicale de la vallée de Saint-Savin, propriétaire foncier, la SEM du Pont d'Espagne et Espaces Cauterets, gestionnaire, ont engagé plusieurs actions en faveur de l'amélioration de l'accueil.

► Depuis l'accueil...

En complément de nouvelles enseignes sur le bâtiment d'accueil, un nouvel espace d'information et de sensibilisation présente « au départ », ce que vous découvrirez « plus haut ». Il a été mis en place grâce au plan Avenir montagnes. S'élèvent alors trois pierres et un totem en granit, en résonance avec le lieu. Les visiteurs y découvrent une information patrimoniale relative au site et à la pratique de la randonnée. Le rappel de la réglementation et des bons usages sensibilise les visiteurs afin de préserver la beauté et la richesse des lieux.

Une sculpture, bas-relief en bronze, représentera la topographie des vallées de Gaube et du Marcadau, jusqu'à la frontière espagnole (installation automne 2023). Une invitation à toucher et ressentir le relief alentours.



Machaon



Sur les hauteurs d'Etsaut, Elise Thébaut et son troupeau

La vallée d'Aspe

A l'extrémité occidentale du Parc national, la vallée d'Aspe, vallée intimiste et authentique, est reconnue pour son relief escarpé et ses paysages verdoyants, pour l'intensité de sa vie sauvage et son pastoralisme, pour sa culture transfrontalière... elle s'offre à qui sait prendre le temps de la rencontrer.

Aux côtés des acteurs locaux, le Parc national contribue à vous faire découvrir ces espaces grâce à des aménagements récemment restaurés.

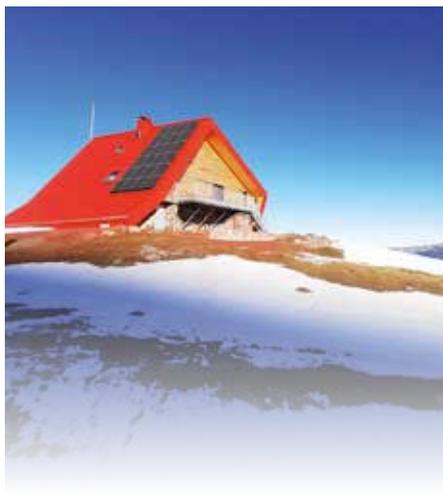
► Au départ il y a...

À l'entrée du village d'Etsaut, se dresse la Maison du Parc national des Pyrénées. Repensée avec son toit en ardoise, un habillage en bois de façade, des ouvertures retravaillées pour plus de lumière et un accueil végétalisé, ce lieu d'échanges vous permet une découverte des patrimoines de la vallée. Au sein de cet écrin, exposition permanente sur la grande faune, projections, conférences... À l'extérieur, un sentier de découverte des arbres, de l'ours et des rapaces retravaillé. Ces aménagements sont labellisés Tourisme & Handicap pour les quatre déficiences.

Financement : ministère en charge de l'Ecologie



► Bienvenue au refuge d'Arlet



Étape sur la haute route pyrénéenne et le sentier de Camille, le refuge d'Arlet, propriété du Parc national, a rouvert ses portes après des travaux de rénovation d'envergure.

C'est un cocon au toit rouge terre et brun, faisant écho à l'environnement du refuge et à la couleur ocre caractéristique du site, qui vous propose une nouvelle hospitalité.

Isolation renforcée (changement de toiture, de bardage bois sur les façades et de menuiseries), création de toilettes sèches, changement des panneaux photovoltaïques : la réhabilitation et l'extension de ce refuge de quarante-quatre lits ont été permises grâce aux savoir-faire de onze entreprises et artisans béarnais.

Financement : plan France Relance, Union européenne, État, Région Nouvelle-Aquitaine, Département des Pyrénées-Atlantiques ainsi que l'appui du Syndicat départemental d'électrification des Pyrénées-Atlantiques

► D'une vallée à l'autre

Été comme hiver, le refuge du Larry accueille, sans réservation, les randonneurs en transit entre la vallée d'Aspe et la vallée d'Ossau.

Propriété du Parc national, ce refuge non gardé de 7 places offre désormais l'accès à des toilettes sèches.



► D'un pays à l'autre

Animé par une culture d'accueil transfrontalière tout en préservant les patrimoines naturels qui en font son caractère, la Communauté de communes du Haut-Béarn, en collaboration avec le Parc national, a repensé "l'entrée" du site transfrontalier du Somport situé à l'entrée de la vallée, en zone coeur du Parc national. Habillé de bois, le bâtiment d'accueil offre ainsi des services pour l'invitation à la découverte et la restauration en toutes saisons. Bientôt, une passerelle dans les arbres et un belvédère seront les points forts d'un vaste sentier d'interprétation autour de ce plateau offrant des vues imprenables sur la vallée d'Aspe et l'Espagne.



Sortie scolaire nocturne sur fond de rencontre avec Merlin l'Enchanteur, à Esquièze-Sère

Les enfants à l'écoute des étoiles

L'aire terrestre éducative (ATE), vous connaissez ? C'est un coin de nature choisi par les enfants d'une école dont ils deviennent les acteurs. Ils la façonnent, l'entretiennent, la préservent, la présentent et la transmettent... Parce que les enfants du territoire ne manquent pas d'enthousiasme, ils s'occupent désormais, aussi, de l'univers nocturne au travers d'aires célestes éducatives : une première en France !

Ensemble, travailler à préserver la nuit

Programme national soutenu par l'Office français de la biodiversité, l'Aire terrestre éducative (ATE) est déclinée sur le territoire du Parc national dans sept écoles. En 2022, saisissant l'opportunité d'un appel à projet du Parc national, les quatre écoles d'une même vallée (Barèges, Esquièze-Sère, Gèdre, Luz-Saint-Sauveur), se sont unies pour sensibiliser les enfants à la nuit et aux conséquences de la pollution lumineuse, avec l'accompagnement du Parc national et de l'association Instant Science.

« Lors des rencontres intergénérationnelles du programme CARTES BLANCHES (cf. Empreintes n°45), les enfants se sont rendu compte qu'ils pouvaient être acteurs de leur avenir, rapporte Jean-Daniel Cavaillé, enseignant à l'école d'Esquièze-Sère. La rencontre avec Lise Laporte, ancienne enseignante, les a marqués : la nuit, les rues de son village n'étaient pas éclairées. Spontanément, ils ont répondu « que cela ne sert à rien d'éclairer la nuit car la nuit, on dort ! ». Il n'en fallait pas plus pour que nous nous lancions dans l'aventure des aires célestes éducatives. » C'est ainsi que chaque école a créé, chacune

mais de façon indissociable, son Aire céleste éducative (ACE). « Du constat de l'interdépendance entre les territoires a naturellement découlé un programme commun, complète l'enseignant. Chaque école porte son ACE dans un cadre global. Ainsi, de la maternelle au CM2, les enfants ont choisi leur petit coin de nature. Là, ils sont sensibilisés par les gardes-moniteurs du Parc national, au monde qui les entoure, notamment aux bruits, dans un temps qui n'est pas habituel pour un enfant : la nuit. Ils y constatent les impacts de la pollution lumineuse et abordent les moyens de les contrer avec l'animateur d'Instant Science. »

Rapaces nocturnes, mammifères, chiroptères, insectes : chaque école a travaillé sur une espèce, en lien avec les gardes-moniteurs du Parc national. Entre contes, jeux, ateliers naturalistes et contemplation, loin de les effrayer, les sorties de nuit les ont émerveillés.

Petit Rhinolophe



Juin 2023 fut marqué pour les enfants, par d'importants temps d'échanges et de présentation de leur travail. Tout d'abord, aux élèves des autres écoles puis à l'occasion d'une grande journée organisée à Luz-Saint-Sauveur. Le public est venu en nombre pour cette fête sous le signe du patrimoine nocturne et de la préservation de la nuit avec en point d'orgue, la comédie musicale « Les rallumeurs d'étoiles », menée par les enfants et créée par Sabrina Valentine, conseillère pédagogique départementale des Hautes-Pyrénées.

Juin 2023 fut aussi le temps d'écouter les écoliers : « les écodélégués des quatre écoles ont présenté aux élus et acteurs locaux des quatre villages, leurs recommandations pour préserver la nuit de la pollution lumineuse. Atténuer voire éteindre l'éclairage public sur certains secteurs leur paraît évident. Bientôt, ils iront parler avec les acteurs du secteur privé car les enseignes lumineuses restant allumées la nuit les choquent » conclut Jean-Daniel Cavaillé. Avec cette génération de jeunes citoyens, la nuit a décidément de beaux jours devant elle...



"Les rallumeurs d'étoiles", la comédie musicale proposée par les écoliers



Une tête d'isard rouge sur fond blanc matérialise la limite de la zone cœur du Parc national, la direction des cornes en indiquant l'entrée.

En harmonie avec la nature

Montagnards chevronnés ou pratiquants occasionnels, visiteurs peu ou pas rompus à l'expérience de la montagne, tous partagent le même attrait pour les grands espaces et la nature foisonnante du Parc national des Pyrénées. Vivre #en harmonie avec les lieux et ses habitants nécessite d'adopter des comportements vertueux faisant appel au bon sens. Retour sur la réglementation du Parc national.

Par méconnaissance des bonnes pratiques en montagne, certains comportements peu adaptés fragilisent l'harmonie des lieux et impactent la faune et la flore.

Afin de profiter de ce territoire d'exception tout en le préservant, une réglementation spécifique*, émanation du Code de l'environnement, s'applique en zone cœur du Parc national. Consultable sur www.pyrenees-parcnational.fr, elle est également portée à la connaissance des randonneurs dès leur entrée sur cet espace de 45 707 hectares sur des panneaux verts aux pictogrammes jaunes.



Pourquoi les chiens ne sont-ils pas autorisés, même tenus en laisse ou portés sur soi ?

Tout d'abord parce qu'un chien est porteur sain de parasites nuisibles pour la faune sauvage, notamment les ongulés, et transmissibles aux troupeaux en estives. Puis, aussi obéissant soit-il, le chien garde son instinct de prédateur ou est ressenti comme tel par la faune sauvage. En voulant jouer ou les chasser, il peut attraper et tuer des proies de petite taille que vous n'aviez pas repérées (jeunes oiseaux au sol, micromammifères...).

Leurs déjections comportent, souvent, des résidus chimiques des produits antiparasitaires usuels.

Dans une zone pastorale, un chien « visiteur » peut stresser le bétail ou avoir une altercation avec le Patou protégeant son troupeau.

Seuls les chiens de berger, les chiens d'assistance aux personnes ou encore les chiens utilisés à des fins scientifiques sont autorisés.

*Décret n°2009-406 du 15 avril 2009 et décret n° 2012-1542 du 28 décembre 2012 portant approbation de la Charte du territoire du Parc national des Pyrénées



De l'utilité des cairns

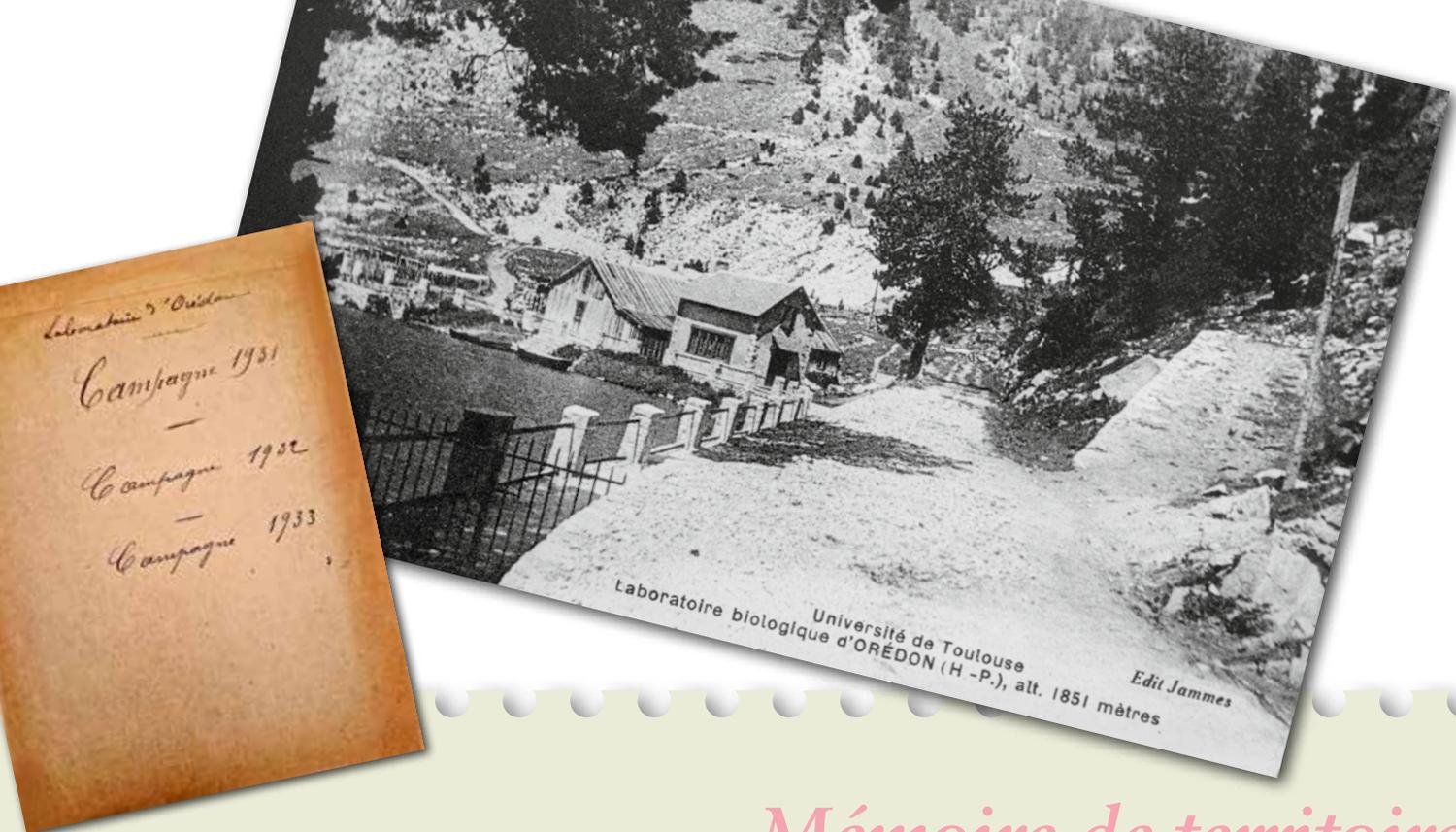
Initiallement, un cairn est un amas de pierres destiné à guider les randonneurs lorsque manque « la trace ». Aujourd'hui, il s'agit le plus souvent, d'un geste pensé « sensible » par son auteur, permettant d'attester de son passage en ce lieu. Or, déplacer une pierre dans un territoire aussi préservé que la zone cœur du Parc national, est loin d'être anodin alors même que nombre de cairns ne présentent aucune utilité puisque placés sur des sentiers parfaitement balisés.

Les impacts d'un tel geste pouvant paraître anodin :

- déplacer des pierres prive certains animaux (insectes, mollusques...) de micro-habitats constituant autant d'abris essentiels à leur survie et à leur reproduction, et peut détourner des cours d'eau ;
- prélever des pierres le long d'un sentier met le sol à nu, entraînant une forte érosion et une instabilité à terme ;
- un cairn de taille importante oblige les randonneurs à le contourner, provoquant un élargissement du sentier et le piétinement de la végétation alentours.

Réaliser un cairn constitue une atteinte au milieu naturel et est, à ce titre, sanctionnable.

Alors laissons opérer le charme de la nature plutôt que de laisser notre trace...



Mémoire de territoire

Il y a 100 ans, à Orédon – Néouvielle...



C'est une aventure, audacieuse pour l'époque, de professeurs de l'institut d'hydrobiologie de l'université de Toulouse qui créent en 1922 un laboratoire au plus proche du terrain, à 1 851 mètres d'altitude. Le laboratoire d'Orédon prend corps.

Une histoire scientifique et une aventure humaine avec des chercheurs, des étudiants..., venus de France entière qui, sous la houlette des professeurs L. Jammes, R. Despax, A. Vandel puis E. Angelier, forment une équipe solidaire qui fait avancer les connaissances de la biologie aquatique et terrestre d'altitude.

En 1975, le laboratoire n'est plus, mais l'histoire de la recherche demeure ; les stages étudiants en hydrobiologie se poursuivront un temps au village à Vielle-Aure.

Rencontre avec Georges Dantin, écologue et fondateur du bureau d'études AMIDEV, l'un des derniers à fréquenter ce lieu.

Le parcours de Georges Dantin s'est en partie construit dans ce massif singulier. Il confie : « J'étais élève au Lycée de Tarbes et un cadeau a orienté ma vie. À la lecture des « Carnets du naturaliste pyrénéen » de Claude Dendaletche, j'ai changé de filière et opté pour un bac à dominante sciences naturelles. Mes années d'études à l'université de Toulouse ont confirmé mon goût pour ces disciplines et les enseignements des professeurs Rey, Angelier puis Baudière ont orienté définitivement mon parcours vers l'écologie de montagne, milieu par ailleurs objet de mes loisirs ».

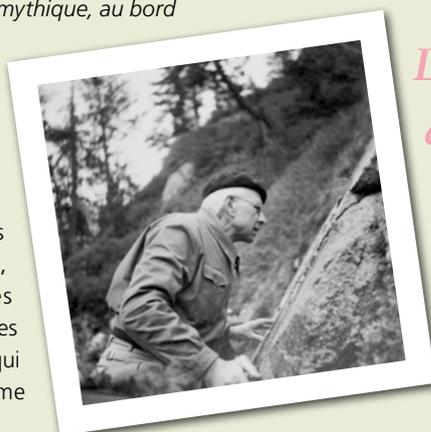
Dans les années 1980, la formation universitaire se fonde encore sur un enseignement de terrain. Lors de sorties inoubliables au Néouvielle, autour du professeur Angelier, l'écologue prend conscience de la somme des connaissances acquises pendant cinquante ans au laboratoire d'Orédon. « Le laboratoire était déjà fermé à l'époque mais sa figure mythique, au bord du parking d'Orédon, nous semblait un temple du savoir » se souvient-il.

À la bibliothèque de Rangueil, il découvre les centaines de publications sur le climat, la géologie, la géomorphologie, les lacs, les eaux courantes, les vertébrés aquatiques... qui témoignent de la somme

des travaux menés au Néouvielle.

Plus tard, dans le cadre d'une mission de palynologie, alors que le laboratoire est fermé depuis peu, Georges passe une nuit sur place : « Le lieu semblait habité, l'ambiance de recherche planait toujours dans ce lieu désuet ». Il ne faut pas beaucoup d'efforts pour ressentir l'enthousiasme des fondateurs, des étudiants et la succession ininterrompue de chercheurs venus travailler ici à une meilleure compréhension de la montagne. Georges vit alors le « privilège de travailler dans l'une des premières réserves naturelles créées en France (1935) ».

L'expérience acquise à Orédon dans son approche pluridisciplinaire, et sa capacité à embrasser des problématiques complexes, guidera toujours le scientifique vers une compréhension des phénomènes écologiques. Son ambition : les faire comprendre lors de classes de découverte mais aussi aux décisionnaires, notamment pour les questions d'aménagement.



L'héritage
du laboratoire
d'Orédon
en somme.

Le professeur VANDEL
devant une station de
Stactobia oredonensis